

Du 28 octobre au 8 novembre 2009
Salle Charles Apothéoz

Sans objet

d'Aurélien Bory



© Mario Del Curto

Conception,
scénographie
et mise en scène :
Aurélien Bory
Conseiller artistique :
Pierre Rigal
Composition musicale :
Joan Cambon
Création lumière :
Arno Veyrat
Décor :
**Pierre Dequivre
et l'atelier de la
Fiancée du Pirate**
Plateau – programmation
robot :
Tristan Baudoin
Son :
Stéphane Ley
Costumes :
Sylvie Marcucci
Régie générale :
Arno Veyrat
Administration,
production,
diffusion :
Florence Meurisse

Avec :
**Olivier Alenda
Pierre Cartonnet**

Durée :
environ 1h
Age conseillé :
tout public
Genre :
théâtre

Production :
Compagnie 111 – Aurélien Bory

Coproduction (en cours) :
**TNT – Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées, Théâtre Vidy-
Lausanne, Théâtre de la Ville-Paris, La Coursive – Scène nationale
La Rochelle, L'Agora-Scène conventionnée Boulazac, Le Parvis –
Scène nationale Tarbes-Pyrénées**

Résidence :
TNT – Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées

Mercredi	28.10.	19h00
Jeudi	29.10.	19h00
Vendredi	30.10.	20h30
Samedi	31.10.	19h00
Dimanche	01.11.	17h30
Lundi	02.11.	relâche
Mardi	03.11.	19h00
Mercredi	04.11.	19h00
Jeudi	05.11.	19h00
Vendredi	06.11.	20h30
Samedi	07.11.	19h00
Dimanche	08.11.	17h30

Avec l'aide de:
L'Usine, lieu conventionné Arts de la rue – Tournefeuille

**La Compagnie 111 – Aurélien Bory est conventionnée par le Ministère de
la culture / Direction Régionale des Affaires Culturelles Midi-Pyrénées, la
Région Midi-Pyrénées. Elle reçoit le soutien de la Ville de Toulouse et du
Conseil Général de la Haute-Garonne.**

**La Compagnie 111 – Aurélien Bory bénéficie du soutien de la
Fondation BNP Paribas pour le développement de ses projets.**

Sans objet

d'Aurélien Bory

Note d'intention Nous vivons une nouvelle ère, où la relation entre l'être humain et la technologie se déploie considérablement. Là où il existait une frontière indiscutable, claire, connue de tous, à savoir celle entre l'inerte et le vivant, on voit apparaître une zone de latence, dominée par deux questions qui s'opposent. Le vivant va-t-il étendre son territoire dans la machine, ou est-ce la technologie elle-même qui gagnera le terrain du vivant ? Le dialogue entre l'homme et la machine est de plus en plus profond, complexe. La compétition est inévitable. La défaite de Kasparov et après elle toutes les percées dans l'informatique, la robotique, nous indiquent que la machine devient meilleure en tout. L'apparition des prothèses performantes ou de combinaisons technologiques bouscule le monde du sport. L'homme – et ses deux réalités le corps et la pensée – n'est plus seul. Après s'être mesuré et avoir dominé puis réduit l'animal, il est amené à comparer ses performances à celles d'un autre type, le robot. Il est probable que sur ce terrain l'homme soit contraint à se technologiser, tandis que déjà la machine s'humanise. Et il est permis de penser que dans un futur proche l'homme et le robot aillent s'hybrider. «Sans objet» propose cette rencontre impossible, celle d'un homme et d'un robot industriel. Au-delà de toute recherche de performance, la relation entre l'homme et la machine devient-elle sans objet ? Qu'ont-ils à se dire, l'homme et le robot industriel, en dehors des tâches qui les occupent habituellement ? En dehors de tout but, de toute fonction, la danse entre le corps de l'homme et celui de la machine donne lieu à un théâtre mécanique sur le terrain du sensible, entre la fragilité de l'humain et la puissance du bras métallique articulé. Placé au centre, au milieu d'un vide, complètement sorti de son contexte industriel, le robot devient inutile. Et dans sa fonction perdue ne nous rappellerait-il pas la nature de l'art : être absolument sans objet ?

Aurélien Bory

Sans objet

d'Aurélien Bory

Aurélien Bory



Directeur artistique de la Cie 111 qu'il cofonde en 1999 avec Olivier Alenda, Aurélien Bory signe la conception des projets, réalise leur scénographie, réunit une équipe qu'il investit dans le processus de création, collabore avec divers artistes dont Phil Soltanoff, metteur en scène new-yorkais, et joue également sur scène dans les trois spectacles issus de cette démarche et qui constituent la trilogie 111 :

- «**IJK**» – Cie 111, créé en septembre 2000 au Théâtre de la Digue – Toulouse
- «**Plan B**» - Cie 111 & Phil Soltanoff, créé en janvier 2003 au Théâtre Garonne – Toulouse (Vidy, mars 2007)
- «**Plus ou moins l'infini**» – Cie 111 & Phil Soltanoff, créé en septembre 2005 à Vidy

Il a mis en scène deux spectacles en collaboration avec Pierre Rigal : «Erection» (2003) et «Arrêts de jeu» (2006). Il a écrit et mis en scène, à l'Institut français de Tanger, en 2003, «**Taoub**» (Vidy, septembre 2008), spectacle qui a donné naissance au Groupe acrobatique de Tanger, et connu une tournée mondiale.

En 2007, il a créé le spectacle «Les sept planches de la ruse» en Chine avec quatorze artistes formés à l'Opéra de Pékin.

En 2008, il a par ailleurs créé «**Questcequetudeviens?**», présenté au Théâtre Vidy-Lausanne du 25 au 29 mai 2009.

Sans objet

d'Aurélien Bory

«Sans objet» se base à nouveau sur un principe scénographique. J'ai voulu introduire sur scène un robot industriel capable de déplacer des éléments de décor, et même des acteurs. La machine devient un protagoniste à part entière. Il s'agit d'un bras articulé, mécanique. Une fois programmé, il devient autonome. On va l'utiliser comme une marionnette – un être 100% technologique – dans un dialogue avec un homme contemporain ordinaire. Il y aura un troisième protagoniste représentant l'animal –100% biologique et instinctif –, soit l'inverse du robot. Ces trois personnages sont obligés de cohabiter sur scène, dans l'impossibilité de s'ignorer. C'est comme si l'homme contemporain était composé des deux facettes : encore du côté animal, mais de plus en plus du côté technologique. La question du rapport entre l'homme et la technologie m'intéresse, car il est grandissant. Il ne s'agit pas de le juger, mais de poser un simple constat. Ce contexte industriel existe, le robot est arrivé dans notre vie dans les années 70 ; l'idée est de l'extraire de son contexte en le plaçant sur scène. Ainsi, il bascule dans le champ de l'art, de l'inutilité, et devient sans objet, acteur.

Aujourd'hui, la frontière entre le vivant et le non vivant est encore très nette. En même temps, au travers de l'imaginaire, on a toujours tenté de percer cette paroi : que ce soient les objets auxquels on attribue une âme, le mythe d'une statue qui s'animerait, ou encore dans la science fiction... Cette idée m'intéresse, et elle devient de plus en plus concrète. A l'heure actuelle, au moyen de la technologie, on mélange le biologique et l'électronique – soit du vivant et de l'inerte ! Par exemple, des petits robots pilotés par des neurones de rats ont été créés. Grâce à des prothèses, on peut imaginer que dans un futur proche il n'y ait plus d'aveugles. Et puis, il y a toutes les applications dans l'armée, la sécurité... Un soldat robotique n'a évidemment pas d'état d'âme. Donc c'est aussi l'âme qui est en jeu.

On observe un double mouvement : le robot tend à s'humaniser, et l'homme à se robotiser. L'humain risque de devenir 'moins bien' que le robot si cela continue ! Par exemple, un coureur porteur de prothèses a été autorisé à courir en compétition, ce que j'approuve. Mais si l'on crée un jour des prothèses permettant de courir plus vite que les jambes humaines, les valides vont-ils se couper les jambes ? L'homme naturel va devenir presque sans intérêt. Et ainsi contraint de se «technologiser» s'il veut rester dans la course. C'est la question de la performance qui est au cœur du problème. Autrefois, l'homme pour se rassurer dans ses capacités se comparait à l'animal. Or il a réussi à régner sur lui, et à le réduire. Aujourd'hui, le défi de l'homme est la technologie. On devient dépendant de l'électronique, des téléphones portables...

Les Japonais ont quasiment vingt ans d'avance en robotique par rapport à l'Europe. Après avoir effectué des recherches sur cette thématique actuelle, j'ai choisi ce vieux robot, basique, qu'est le robot industriel. Ce qui m'intéresse, c'est ce bras articulé, sa puissance. Olivier Alenda interprète un homme contemporain ordinaire qui est dans la passivité, se laisse faire par le robot... La création, c'est comme un alpiniste qui regarde la montagne d'en bas, pour l'instant je suis au pied du sommet pour «Sans objet». C'est toute une étude technique, mais cet aspect a toujours été central dans mon travail. En même temps, cela reste très artisanal, même le robot est simple. Et puis je suis entouré d'une équipe technique fidèle et d'une grande compétence à Toulouse : sans elle, j'aurais du mal à réaliser mes créations.

Ce spectacle aurait pu s'appeler «Inutile» ! Il évoque le côté froid de l'e-mail indéterminé, dont l'intitulé est «sans objet». La scène doit pouvoir dire des choses qu'il est difficile d'exprimer par le biais du cinéma ou de la littérature. J'affectionne l'humour, je le trouve généreux. Si le mélange d'humour et de profondeur est réussi, cela me convient parfaitement ! J'aime déjouer les attentes, c'est toujours délicieux de se faire surprendre. Si je suis surpris moi-même, sans doute que le public le sera aussi. L'important, c'est que le spectacle nous touche...

Aurélien Bory

Propos recueillis par Marie Bertholet
Journal de Vidy no. 25

La Passerelle
Du 29 octobre au 22 novembre 2009

La musica deuxième

de **Marguerite Duras**
Mise en scène et lumière :
Philippe Sireuil

Salle Charles Apothéloz
Du 12 au 22 novembre 2009

Pourquoi la cuisine ?

de **Mladen Materic**
et **Peter Handke**
Scénographie et
mise en scène :
Mladen Materic

Salle de répétition
Du 25 novembre au 13 décembre 2009

Push Up

de **Roland**
Schimmelpfennig
Mise en scène :
Gabriel Dufay

La Passerelle
Du 26 novembre au 10 décembre 2009

Mal de terre

texte de **Miguel Québatte**,
musique originale de
Diego Marion
Mise en scène :
Dominique Bourquin

Salle Charles Apothéloz
du 1^{er} au 6 décembre 2009

Philoctète

de **Heiner Müller**
Mise en scène :
Jean Jourdheuil

Salle Charles Apothéloz
du 8 au 20 décembre 2009

La Edad de Oro

par la Compañía
Israel Galván
Direction artistique :
Pedro G. Romero –
Maquina P.H.

Renseignements

Théâtre Vidy-Lausanne
Av. E. Jaques-Dalcroze 5
1007 Lausanne

du mardi au samedi
de 10h00 à 19h00
Tél : 021/ 619 45 45
Fax : 021/619 45 99

Réservez vos places
par notre site internet :
www.vidy.ch

Point de vente :
Payot Librairie
Place Pépinet 4,
Lausanne

du mardi au vendredi
de 13h00 à 18h30
le samedi
de 10h00 à 14h00
et de 14h30 à 18h00
(pas de réservation
téléphonique chez
Payot)